



D É T A I L S

Elfi Forey
Valentine Porteneuve

Une traversée poétique dans le monde du petit, des liens, de l'obsession.

GÉNÈSE

Nous nous saisissons de ce phénomène que nous connaissons toutes et tous : remarquer soudain un détail.

Et à partir de là ?

Je le remarque et il ne m'intéresse pas.

Je le remarque et il me gêne.

Je le remarque et il m'obsède.

Je le remarque et je remarque tous les autres détails que je n'avais jamais vus auparavant comment cela est possible est-ce que ce détail ne serait pas en lien avec celui-là mais celui-ci était-il là auparavant pourquoi cette petite chose me qu'est ce que ça signifie pourquoi tu as fait oh ça me fait penser à y-a-t-il un rapport d'importance lequel pourquoi mais si cette chose est là alors ça voudrait dire que celle-ci il suffit d'un tout petit...

Les détails sont fous, malicieux, multiples, ils sont jubilatoires, ou touchants, ou traîtres... Mais les détails n'existent pas, en soi ! Tout est dans l'oeil de celui qui regarde, tout est subjectivité, mémoire, histoires, personnalité, intimité, appréhension personnelle de ce monde qui nous entoure.

En s'intéressant aux forces du détail, à ce que les détails nous font intimement, poétiquement, physiquement, spatialement, nous construisons une écriture de plateau faite de fragments. Nous ne cherchons pas à créer une narration, mais une suite de tableaux dans lesquels nous expérimentons des réactions différentes face à des détails différents.

Les détails sont une porte d'entrée pour accéder à l'intimité et observer de quoi sont faits nos mondes intérieurs et nos mondes extérieurs. Ils sont la chair de ce que nous vivons.

DES DÉTAILS, LESQUELS ET POURQUOI

Parmi l'infinité de détails existants et intéressants, nous avons fait des choix. Nous n'avons pas cherché à faire un « exposé » un peu généraliste sur les détails, mais à proposer au public une traversée intime de « nos » détails, de ceux qui nous touchent, nous questionnent ou nous agitent.

Dans ce spectacle, construit comme une suite cohérente de tableaux, nous avons choisi de mettre en valeur certains détails, ou certaines situations, ou certains textes. Chaque séquence a un style de jeu différent et très clair, ce qui permet au public de ne pas se poser la question de la narration, mais de glisser d'une scène à l'autre : il plonge avec nous dans un univers précis. Le spectacle est tout de même construit comme une unité, un tout, où chaque scène est la partie d'un ensemble, comme un détail le serait d'un tableau. Le public assiste à une traversée de sensations, d'images, d'ambiances et de réflexions qui se répondent les unes les autres, dans le monde du « petit ».

Cette écriture fragmentaire a aussi pour effet de donner une grande vivacité et joyeuseté au spectacle : le rythme est soutenu sans être nerveux, et les contrastes d'ambiances rendent le plateau vivant et actif. Notre trio (de deux comédiennes et une musicienne) embarque les spectateur-trices dans une enquête ludique où chaque détail compte et surprend.

De manière évidente, la thématique du détail en appelle d'autres.

L'enquête policière, l'obsession, l'accumulation, l'amour, la peinture, la maniaquerie, la hiérarchie, la mémoire, l'attention, la poésie... et l'importance ou la saveur des détails se révèle dans chacune de ces thématiques.

ENQUÊTE POLICIÈRE

L'enquête policière, paradis du détail, nous a beaucoup inspirée. Ces innombrables exemples cinématographiques ou littéraires nous ont beaucoup excités, et les figures d'inspectrices se sont peu à peu imposées à nous. Notre volonté n'était pas de recréer une fiction policière au plateau, mais de s'appuyer sur ce style parfaitement reconnaissable et qui repose complètement sur le rapport aux détails, pour l'ouvrir à d'autres types de détails (moins criminels !).

En plus de penser le spectacle comme une grande enquête sur les pouvoirs des détails et donc d'utiliser cette ambiance avec de nombreux indices (costumes, tasses de café dans le prologue, ambiance de bureau autour de la plante...), deux séquences reposent vraiment sur le style de jeu d'enquêtrices.

La première, qui ouvre le spectacle, s'appuie sur un extrait de *City* d'Alessandro Barrico et nous entraîne dans une réflexion presque scientifique du phénomène de déflagration intime que peut soudain causer un détail, une chose anodine, chez quelqu'un.e qui le remarque.

Je vois une chose infime ou insignifiante, un talon aiguille abandonné sur un trottoir, et d'un coup, des mondes de sensations, d'images, d'émotions ou d'histoires, s'ouvrent en moi.

Le style de l'enquête policière (trench-coat, musique électronique, suspens, postures des corps) nous permet d'entrée de jeu d'accorder au détail la place « d'évènement » : il agit directement sur celui ou celle qui regarde. Ce détail banal, cette chaussure abandonnée sur le trottoir devient ainsi la mémoire universelle de toutes les chaussures, de tous les humains qui marchent avec toutes leurs jambes, dans des endroits bien différents et bien pareils.

Nous utilisons également l'enquête policière comme style de jeu dans une séquence d'analyse picturale de la Joconde. Nous jouons l'interprétation magistrale de Daniel Arras, où à partir d'un détail en arrière-plan de la Joconde il élabore une analyse du sens du tableau. Avec un sur-jeu assumé nous incarnons des inspectrices survoltées qui, dans un ping-pong d'hypothèses, finissent par découvrir la divine signification de ce pont sans rivière de ce paysage chaotique et incohérent !

L'enquête nous permet une fois de plus de rendre très active, très « concrète » la recherche de sens, le questionnement sur le détail, notamment en peinture où là aussi le détail est roi. De l'urgence et de l'importance que nous y mettons, le décalage et la drôlerie se créent entre notre jeu complètement surexcité et notre sujet très théoriquement pictural !



MÉMOIRE

Deux séquences ont pour appui la poésie contemporaine de Frédérique Soumagne dans son recueil *Écrire Cui-Cui*. Écrites dans une langue simple aux sonorités parfois enfantines, sa poésie vient raconter une expérience de réminiscence. Elle révèle l'empreinte qu'un détail peut avoir sur nous, et sa résonance sensible au fil du temps.

Elle convoque, elle aussi, les vêtements abandonnés dans la rue, et qui, bien que de retour à leur statut d'objets, portent les traces de nos humanités. Innombrables détails vivants ou morts.

« des gilets qui sont tous seuls des fois, sur une barrière ou un dossier d'un banc, ou bien attendant sur le haut d'un poteau. Qu'est ce que ça fabrique ? Ce sont des choses où nous étions, avant, mais on a oublié, mais quand même, c'est rien mais les passants ne passent pas dessus, ils passent autour ils les évitent, ils marchent pas dessus quand, ils marchent autour c'est donc que c'est quelque choses quand même, ils les ramassent et les déposent. Ils les connaissent. Ce n'est pas rien, nous y étions avant. »

Nous travaillons dans les deux séquences sur une parole sensible, sans personnage et pourtant de chair, très concrète. Avec juste la volonté de faire entendre cette compréhension-là du monde. Comme un enfant qui réalise qu'avant il y avait quelqu'un dans son t-shirt et qui le nomme avec les mots qu'il a, simplement.

AMOUR

Les détails dans l'amour, ou l'amour dans les détails, pour sûr la relation amour-détails nous a paru évidente et foisonnante ! Que ce soit dans le début de l'amour, où chaque détail de l'être aimé le rend encore plus aimable, ou au contraire, dans la fin de l'amour, où un détail peut trahir, où les détails aimés deviennent insupportables...

Nous avons écrit plusieurs séquences qui s'appuient sur la relation amoureuse, pour y questionner la place et le rôle du détail. Sous forme de liste de questions introspectives, une femme se demande si son nouvel amoureux a remarqué tel détail, tel autre... En creux des questions posées, complètement intimes, on se demande pour soi : remarque t-il ? est-ce que je remarque ? qu'est-ce que je remarque ? est-ce que je remarque plus que lui ? Ou finalement, quelle attention je veux ou je donne...

Une dispute à partir d'un rien, au style a priori naturaliste mais qui se transforme en combat de sangliers, nous permet de regarder quand un détail vient enflammer une relation, quand la goutte d'eau fait déborder le vase.

Ou encore nous avons cherché comment, en détaillant le corps de la personne aimée, en morcelant à l'extrême les parties d'elle dans une déclamation de plus en plus absurde, l'amour devient sourd et toxique. Et comment, à ne vénérer que des détails chez l'autre, on finit par le nier dans son entièreté et sa complexité.

ET PUIS

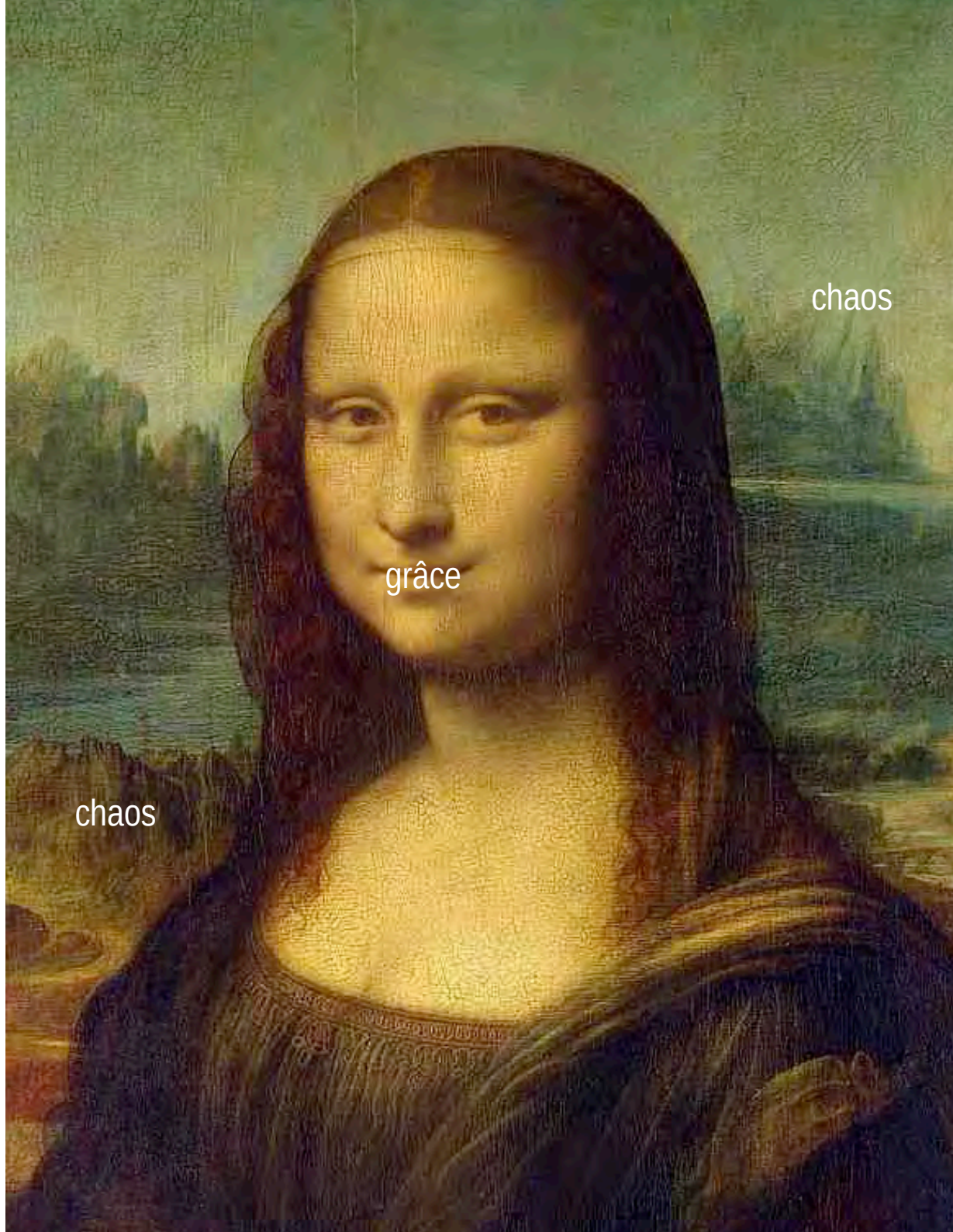
Certains tableaux ont moins pour origine une envie thématique que formelle.

La forme du questionnaire, réel, aux spectateur-trices, s'est imposée dès le début de la création, car elle vient révéler la totale subjectivité du détail.

Le détail est complètement discutable, négociable, et faux, et vrai. Selon qui le considère.

En proposant un questionnaire aux gens, nous les confrontons, joyeusement et gentiment, à leur propre subjectivité, leurs propres histoires et leurs propres réflexions. Cette interaction, en plus de créer un moment de complicité assez heureux et drôle, leur permet aussi de se sentir plus concernés et « aux aguets » des détails présents dans tout le reste de la représentation.





chaos

grâce

chaos



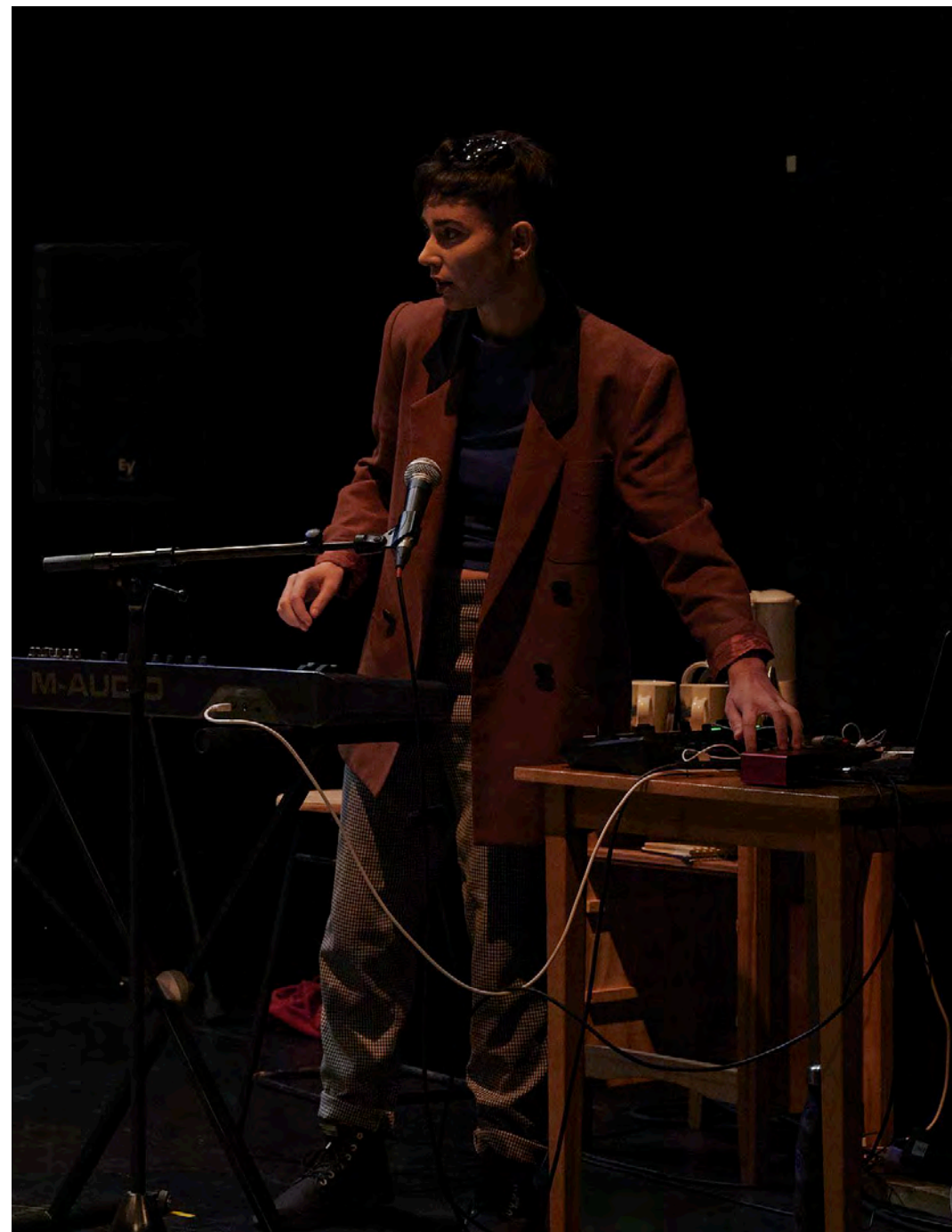
Votre nouvel amoureux a-t-il remarqué la manière dont vous démêlez systématiquement vos cheveux avec vos doigts quand ils sont lâchés sur vos épaules ?
Pouvez-vous pleinement et sincèrement discuter avec une personne qui a quelque chose coincé entre les dents ?
Un accoudoir est-il un détail ? Et un accoudoir au milieu d'un banc ?
Êtes-vous plus attentif.ve au détail pendant une relation sexuelle ?
Un artiste qui ne s'intéresse pas aux détails est-il un artiste ?
Et un archéologue ? Et un architecte ? Et un agriculteur ?
Quels sont les détails qui vous empêchent de dormir ?
Avez-vous une mémoire de détails ou d'ensemble ?
Êtes-vous pour ou contre la complexité ?
Un éléphant peut-il être un détail ?
Un sourire en coin est-il un détail ?
Un détail peut-il être olfactif ?
La femme est-elle un détail ?
Un détail est-il subjectif ?
Quel détail a changé
votre vie ?
...

M U S I Q U E

La place de la musique est primordiale dans ce spectacle et dans notre travail. Elle favorise grandement la création d'ambiances différentes et permet la clarté des différents styles de jeu.

Nous travaillons avec **Julie Rousseau**, chanteuse et musicienne, qui crée la musique originale du spectacle. Elle travaille avec le chant, un clavier et un looper. Nous construisons ainsi des ambiances et énergies musicales très différentes tout en gardant une cohérence sonore et une esthétique forte. Par exemple, on passe de la musique électro qui accentue nos figures d'enquêtrices, à de la musique beaucoup plus suspendue, au chant seulement, pour accompagner et prendre en charge la beauté d'un souvenir.

La présence de Julie sur scène est de nature différente en fonction des tableaux. Elle vient tantôt se glisser dans nos jeux, tantôt faire un contrepoint, tantôt apporter un regard ou même jouer avec nous. Sa musique soutient notre jeu ou au contraire prend la place et devient "personnage principal" d'une séquence. Notre trio navigue ensemble dans ces univers de détails.



D A N S E



Nous travaillons également avec **Loren Coquillat**, danseuse et chorégraphe. Nous avons un goût prononcé pour la danse et nous souhaitons intégrer un moment chorégraphié dans le spectacle. La danse nous permet de venir chercher dans les détails gestuels, physiques, non-verbaux. Nous avons créé une chorégraphie autour des petits gestes. Nous travaillons avec les notions d'échos et de résonances, pour mettre en valeur ces petits gestes, ces détails non-révélateurs, non-extraordinaires, banals, mais omniprésents. Nous utilisons aussi la notion de boucle : répéter la chorégraphie en l'accélérant et l'intensifiant jusqu'à se "noyer" dans ce quotidien physique.

De manière générale, nous prêtons une grande attention aux corps durant le spectacle. Nous utilisons beaucoup les postures, l'exagération physique de nos propos, la géméité : chaque geste est choisi avec précision, parce qu'ils racontent tout autant notre rapport aux détails et à ce qui nous entoure.

E X P O S I T I O N

Depuis le début de notre aventure avec les détails, nous avons l'envie de créer une exposition légère, en plus du spectacle, où le public pourra déambuler avant ou après la représentation.

Nous voulons que cette exposition comporte des matériaux (objets, textes, images, enregistrements, installations...) que nous avons explorés pendant notre processus de création mais que nous n'avons pas gardé dans la forme finale du spectacle, tant le sujet est vaste, ainsi que des matériaux présents dans le spectacle et développés d'une autre manière dans l'exposition.

Nous souhaitons également qu'elle raconte le rapport aux détails d'autres gens. Nous allons faire des médiations en rapport avec le spectacle et la thématique des détails et nous travaillerons avec les participant-es sur leur propres rapports intimes aux détails. Chaque personne a un lien différent aux détails, plus ou moins fort, plus ou moins conscient, plus ou moins mouvant, mais qui raconte indubitablement une manière subjective d'appréhender le monde, et ce sont ces liens là qui nous intéressent ! Nous souhaitons collecter des traces de ces histoires, rêveries, explorations, pour l'exposition afin qu'elle ouvre sur des mondes multiples, au travers du minuscule.

Nous souhaitons également que cette exposition soit interactive et propose aux spectateur-trices d'y apporter leur touche. Par exemple nous voulons avoir un dispositif photographique leur permettant de prendre en photo un détail de leur corps qui leur plaît ou qui les gêne, ou encore un cahier avec un questionnaire, un test psycho "quel détail êtes-vous"...

Nous voulons que cette exposition soit comme une continuité du spectacle : drôle, inventive, décalée, sensible, en lien avec le public. Comme un patchwork de détails révélant petit à petit une société et des individus, des histoires collectives et des trajectoires individuelles.

Idées de matières présentes dans l'expo :

- dispositif photographique : prenez en photo un détail de votre corps
- tableaux ou détails de tableaux
- textes
- miroir grossissant
- test psycho "quel détail êtes-vous ?"
- questionnaire
- récits d'histoires de détails
- enregistrements audio
- poupées russes
- photographies
- objets (minuscules, parties d'objets...)
- etc...

S C É N O G R A P H I E

Nous souhaitons un espace qui n'est pas trop marqué dans un style ou dans un autre pour pouvoir naviguer fluidement entre les scènes. Notre scénographie s'appuie donc sur des objets qui deviennent les décors, les ambiances, et nous donnent des appuis de jeu très concrets.

Un escabeau, un portant à costumes, un tabouret, une plante verte, un micro, une grosse flèche en contre-plaqué, un talon aiguille rouge... Peu de choses et pourtant l'espace est très vivant et très changeant en fonction des tableaux.

A la fin du spectacle, tous les objets utilisés sont exposés comme les traces/détails/indices de cette grande enquête sur les pouvoirs des détails, dans un carré au milieu duquel nous jouons.

I N F O R M A T I O N S T E C H N I Q U E S

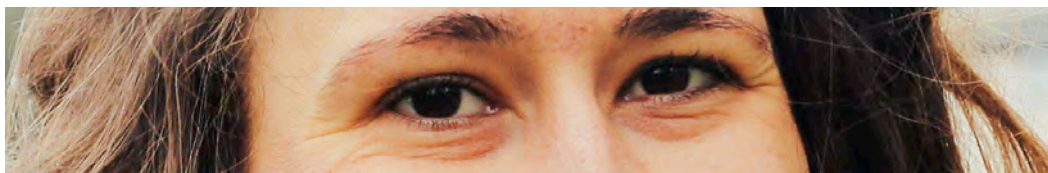
plateau minimum : 8m d'ouverture x 6m de profondeur
durée : 1h

- fiche technique sur demande -

Équipe en tournée : 2 comédiennes
1 musicienne
1 régisseur

Spectacle disponible en tournée en théâtres et lieux non-dédiés (intérieur).

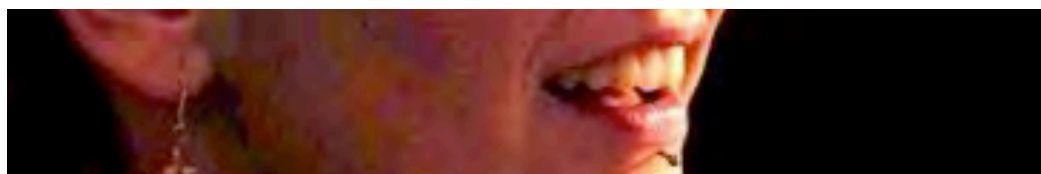




Elfi Forey

metteuse en scène et comédienne

Elle se forme au DEUST théâtre de l'université de Besançon, puis au Conservatoire de Noisiel (77), et enfin à la Classe en Chantiers à Toulouse. Elle joue avec la compagnie des Engivaneurs *Livère* de Stéphane Jaubertie et *Orphelins* de Dennis Kelly, entre 2015 et 2017. Actuellement à Toulouse, elle est membre de la compagnie Celui qui dit qui est, qui crée des spectacles et petites formes de théâtre et danse, en tant que comédienne et regard dramaturgique.



Julie Rousseau

musicienne

En 2019, Julie suit la formation professionnelle "Présences d'acteurs" au théâtre Le Hangar à Toulouse. Comédienne, mais également chanteuse, pianiste et accordéoniste, elle intègre ensuite le cycle professionnel de Music'Halle (Musiques actuelles) en chant, où elle développe son goût pour la composition. Aujourd'hui, elle est interprète dans des divers projets musicaux (Janela, Trescalan...). Elle compose et interprète la musique pour le spectacle *DÉTAILS*, alliant ainsi ses compétences de musicienne et son expérience du plateau.

Accompagnement au jeu et à la mise en scène : Emma Gautrand et Didier Roux

Accompagnement chorégraphique : Loren Coquillat

Création lumière : Etienne Bordessoules

Costumes : Yuna Valentin

Production : Laura Bastien

P A R T E N A I R E S

Accueils en résidences :

à Toulouse :

Théâtre Jules Julien

IPN - collectif d'artistes

Centre Culturel Bellegarde

Centre Culturel Alban Minville

Espace Bonnefoy

Théâtre Le Hangar

Moulin de Roques

La Générale (Paris)

Cie La Langue Écarlate (Gimont-Gers)

Maison du Savoir (Hautes-Pyrénées)

S.UR.SO (Mulhouse)

Moulin Battant (Aude)

Studio St Loup (Tarn)

Présentation d'une maquette au festival **Rassemblées du Théâtre Jules Julien** les 25 et 27 août.

Première le 19 Janvier 2023 au Centre Culturel Alban Minville (Toulouse).

Soutiens financiers :

- Bourse des **Ateliers Médicis** dans le cadre du **festival Transat 2022**
- Accueil en résidence par **La Langue Écarlate** à Gimont dans le cadre du dispositif **Été Culturel**
- **Région Occitanie, Département de la Haute-Garonne, Mairie de Toulouse**
- **SPEDIDAM**



Les LabOrateur-trices

Cette pépinière d'artistes a été créée fin 2013 à l'initiative de la première "Classe Labo". Cette formation inventée conjointement par Les Chantiers Nomades, le Conservatoire de Toulouse et la région Occitanie, a pour but d'accompagner des jeunes artistes porteuses et porteurs de projets sur le territoire.

Les Laborateur-trices se définit comme une compagnie éphémère et transitoire qui assure un passage structurant entre l'univers de la formation et le monde du travail et permet le développement des projets portés individuellement et collectivement par ses membres.

La diffusion du spectacle sera assurée par **incandescente compagnie**.

